



Abonnements :

Un an \$1.00
Six mois 0.50
Trois mois 0.25

PLINGUET & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :

33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD



Officier.

A propos de chansons en vogue dans les cafés-concerts des Champs-Elysées, le *Gaulois* dit :

Au point de vue de la linguistique, il y aurait bien quelques réserves à exprimer sur cette littérature qui se fait un jeu de l'indissoluble union des syllabes et s'oublie jusqu'à écrire :

J' demeure' rue Po
J' demeure' rue pin
J' demeure' rue Popincourt etc.

Ou bien :

Le p'tit bleu,
Ca vous rarara
Ca vous ravigote, etc.

Mais ce qu'il y a de plus caractéristique, c'est le soin méticuleux avec lequel toute pensée est bannie.

Voici, par exemple, un morceau encore inédit, sur lequel on compte beaucoup pour la saison présente, et qui est l'œuvre anonyme d'un jeune club-man :

La semaine alimentaire

L' lundi,
J' mang' des radis ;
L' mardi,
J' mange du cèl'ri.

Et le dimanche,
Je fais la planche.

Deuxième couplet.

L' lundo,
J' mange du gigot.

On arrive ainsi aux couplets du *lunderche*, du *lunderche*, etc.

Une amusante trouvaille du *Paris* : Enseigne cueillie sur le quai :

Fermé pour cause de départ

(On reviendra probablement du 10 au 12 juin)

" On reviendra probablement ? "

Oh ! ne vous pressez pas, allez ; nous attendrons.

Entre contribuables :

—Vous savez, on va changer l'assiette de l'impôt.

—Tant pis ! il n'en aura que plus d'appétit !



GRAPPILLAGES

L'autre soir, dans un dîner, quelqu'un citait l'adage connu :

" La parole est d'argent et le silence est d'or "

—Pardon, interrompt un des convives, vieil avocat bien connu au Palais, vous oubliez la fin :

" La blague est de platine !... "

Gom-Gom a l'intention de partir pour les bains de mer.

—Emmènes-tu ta femme ? lui demandait hier un de ses amis

—Mais non, puisque c'est un voyage d'agrément.

La lecture des journaux chez la portière :

—Il ne savent plus quoi inventer, ma parole ; v'la qu'ils veulent faire à Paris un chemin de fer *nap ollain*.

Le comble du lyrisme pour un architecte :

Prendre un pétale de rose pour le pavillon de Floris.

Un comble d'habileté en fait de monologue :
Faire un monologue sur le monsieur qui dort en soirée...

Du *Charivari* :

Le comble de la naïveté :

—Se promener nu-tête en plein soleil pour mûrir ses réflexions.

—Oh ! m'ame Branchut, mon pauvre locataire du carré à gauche devient fou, je crois !

—Vraiment, madame Ducordon ?

—Comme ainsi qu'je vous dis. Maginez-vous qu'il m'a raconté ce matin qu'il souffrait du cerveau et qu'il avait comme un *nerf et six pelles* dans la tête.

En police correctionnelle, le président interroge une jeune fille qui n'a pas précisément les allures d'une rosière.

—Quelle est votre profession ?... Vous rougissez !...

—Non, Monsieur le président, je blanchis !...

Hilarité générale dans le prétoire.



En cour d'assises.

L'avocat vient de lire une série de lettres très grivoises.

—Ce n'est pas tout, dit-il, j'ai dans mon dossier une lettre qui dépasse ce que vous venez d'entendre. La folie érotique y est poussée au point que je n'ose en donner lecture, et, à moins que messieurs les jurés, ne m'y invitent...

Tous les jurés, vivement !

—Oui ! oui !...

En plaine ;

Après un arrêt de cinq minutes, le train part de Trois-Rivières. Il est minuit.

Un voyageur, d'une voix de Giraudet, entonne l'air des *Conspirateurs*, de *Mme Angot*.

—Prenez garde, lui dit son voisin, vous allez réveiller les habitants.

—Eh bien ! reprend fièrement le chanteur, si je les réveillais, qu'est-ce qu'ils feraient ?

—Mais... ils plaideraient !

La scène se passe au Salon.

M. Prudhomme vient d'entendre un convaincu s'écrier devant un portrait réussi :

—Il ne lui manque que la parole !

Le hasard l'arrête à son tour devant un tableau représentant une boîte de navets.

Il se penche vers son voisin, et gravement :

—Il ne leur manque que la parole !

C'est dans la *Rue de la Lune*, un vaudeville joué il y a une quarantaine d'années au Palais-Royal, que se trouve le mot le plus drôle que je connaisse sur Abd-el-Kader.

Ravel y raconte qu'il a été prisonnier de l'émir pendant deux ans, et qu'il lo sait par cœur.

—Mon Dieu ! disait-il on s'en fait une idée... Eh bien, non, c'est un homme qui a un caractère comme tout le monde... Seulement, on n'a jamais su le prendre !